# Principes de base de la mise en réseau et du stockage du centre de données

Chapitre 2 - Partie 1 :

Réseaux de stockage : conceptions existantes

### Sommaire

- Introduction
- Architectures
- Les disques
- Performances d'un disque
- RAID
- Contrôleurs de stockage
- Logical Unit Numbers
- Gestionnaire de volumes logiques

### Introduction

- Aujourd'hui, les centres de données (**Data Center**) sont **essentiels** et font partie intégrante de toute **entreprise**.
- Les éléments centraux d'un centre de données sont :
  - Le serveur
  - Le stockage
  - La connectivité (ou réseau)
  - Les applications
  - Et le SGBD
- Ces éléments fonctionnent ensemble pour traiter et stocker des données.
- Evolution avec le **VDC** (virtualized data center) :
  - ressources physiques sont regroupées et fournies en tant que ressources virtuelles.
  - créées à l'aide d'un logiciel qui permet un déploiement plus rapide.
  - optimiser l'utilisation de leur infrastructure et réduire le coût total de possession.
- Avec l'augmentation de la criticité des actifs informationnels pour les entreprises :
  - le stockage, l'un des éléments essentiels d'un centre de données,
  - reconnu comme une ressource distincte,
  - le stockage nécessite une attention particulière pour sa mise en œuvre et sa gestion.

Exemple des architectures hyperconvergées (Hyperconvergence)

## **Architectures**

- Le réseau de données disparaît et se transforme en une simple boîte noire complexe, composée de :
  - les serveurs,
  - les contrôleurs de stockage,
  - les systèmes de fichiers,
  - les disques
  - et la sauvegarde.
- Les technologies réseau de stockage utilisent les technologies de réseau de données avec l'adoption des réseaux Internet Protocol (IP).
- Du point de vue du réseau de stockage, les trois niveaux sont :
  - les serveurs,
  - le réseau de stockage,
  - et les disques.
- Chaque niveau a sa part de problèmes d'interopérabilité et de compatibilité :
  - les fournisseurs de serveurs : compatibilité du système d'exploitation avec les interfaces réseau et les contrôleurs de disque,
  - les fournisseurs de disques ont amélioré la capacité et la vitesse des disques,
  - et les fournisseurs de réseaux de stockage ont dû trouver comment gérer les multiples protocoles de stockage :
    - Fibre Channel (FC),
    - Network File System (NFS),
    - et Internet Small Computer System Interface (iSCSI)

## **Architectures**

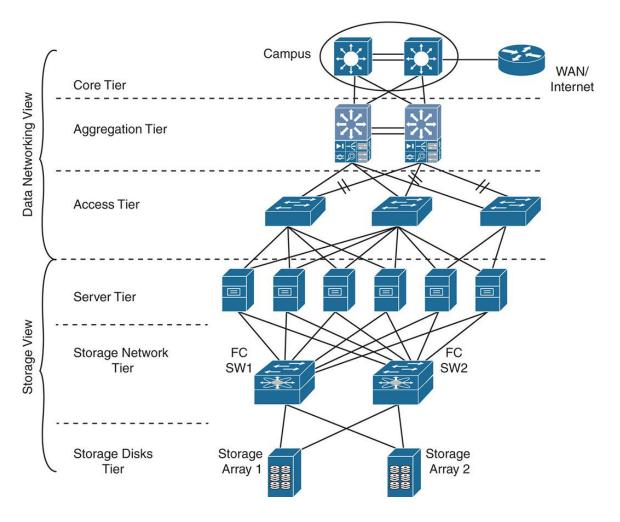


Figure 2-1 Architecture de stockage multiniveau

# Architectures : Les disques

#### Disques SATA :

- conviennent aux applications qui nécessitent moins de performances de disque et moins de charge de travail.
- Vitesse du plateau SATA est de 7200 RPM.
- Utilisent la commande Advanced Technology Attachment (ATA) pour le transfert de données

#### Disques SAS:

- conviennent aux applications qui nécessitent des performances de disque plus élevées et une charge de travail plus élevée.
- Vitesse du plateau SAS est de 15 000 tr/min maximum.
- Utilisent le jeu de commandes SCSI.
- Les disques SAS et les disques SATA peuvent se connecter à un fond de panier SAS; SAS ne peut pas se brancher sur un fond de panier SATA.
- Les disques SAS SED, permettent le chiffrement et le déchiffrement automatiques des données par le contrôleur de disque et n'affecte pas les performances.

#### Disque FC :

- conviennent aux applications de serveur d'entreprise.
- performances similaires aux disques SAS
- FC est une méthode de connectivité pour les réseaux de stockage (SAN) et transporte le jeu de commandes SCSI sur le réseau.
- La connectivité SAN est dominée par Fibre Channel, mais les disques durs réels des baies SAN sont des SAS.

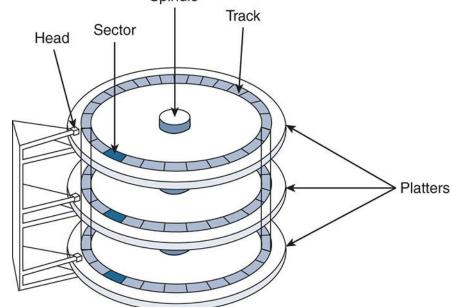


Figure 2-2 Pistes et secteurs du disque dur

#### Disques SSD:

- pas de moteurs, de têtes de lecture ou de plateaux tournants, construits sans pièces mobiles.
- Beaucoup plus chers que les disques durs et offrent des performances bien supérieures, car reposent sur un processeur intégré pour stocker, récupérer et effacer les données.
- Moins de capacités que les disques durs.
- se **connectent** aux serveurs via une **interface SATA** ou **SAS**.

# Architectures: Performances du disque

- Les performances du disque pour les lectures et les écritures dépendent de facteurs :
  - support de disque (HDD ou SSD)
  - file d'attente (disk queue)
  - interconnexion entre le disque et le serveur
- Cette section traite des facteurs qui affectent les performances du disque et de la terminologie utilisée dans l'industrie.

Examinons ensuite les vitesses de transfert en termes de débit, de latence et d'opérations d'entrée/sortie par

seconde (IOPS).

#### Débit ou vitesse de transfert

la vitesse à laquelle les données sont transférées vers et depuis le support de disque dans une certaine période de temps.

#### Temps d'accès

- Mesure globale, normalement en millisecondes, du temps nécessaire pour démarrer l'opération de transfert de données.
- HDD sont de l'ordre de 10 millisecondes ou moins.
- SDD sont de l'ordre de 100 microsecondes.

INTERFACE	vitesse de transfert
SATA 1	1,5 Gbit/s
SATA 2	3 Gbit/s
SATA 3	6 Gbit/s
SAS 1	3 Gbps
SAS 2	6 Gbps
SAS 3	12 Gbps
SAS 4	22,5 Gbps

# Architectures: Performances du disque

#### Latence et IOPS (Input/output operations per second)

- Les IOPS ont en général une relation inverse avec la latence du point de vue de l'application :
  - une latence globale de 0,01 ms, les IOPS du disque doivent être comprises entre 1/0,01 = 100 000 IOPS.
- Les disques SSD fournissent beaucoup plus d'IOPS (atteignant même un million d'IOPS) que les disques durs SATA ou SAS
- Autres facteurs affectant les performances :
  - La vitesses de l'interface.
  - Le type des données : séquentielles ou aléatoires.
  - Le type d'opération : lecture ou écriture.
  - Le nombre de disques
  - Le niveau de tolérance aux pannes dans les baies de disques
  - La façon dont les données sont lues ou écrites sur le disquela façon dont les données sont lues ou écrites sur le disque :
    - Si vous lisez ou écrivez de gros fichiers dans des blocs de grande taille de manière séquentielle, il n'y a pas beaucoup de mouvement de la tête de disque, donc les temps d'accès sont plus courts.
    - Si les données sont stockées sur le disque par petits blocs et de manière aléatoire, les temps d'accès en lecture et en écriture sont beaucoup plus longs. Dans les modèles aléatoires, il y a beaucoup de recherches de disque avec des disques durs qui réduisent les performances.
  - Les performances des disques dépendent également de l'interface du disque, telle que SATA et SAS :
    - Exemple: un disque SSD gérant 200 000 IOPS pour des blocs de données de 4 Ko (comme dans 4 Ko) transfère en fait 200 000 × 4 Ko = 800 000 Ko/s, soit 800 Mo/s or la vitesse de transfert théorique d'une interface SATA 3 à 6 Gbps, soit 750 Mbps.

=> L'interface devient un goulot d'étranglement : il est important que des IOPS plus rapides soient associées à des vitesses d'interface plus rapides.

D'autre part, les **IOPS** sont **liées** au **nombre** de **disques** dans une **matrice redondante** de **système** de disques indépendants (ou peu coûteux) (**RAID**), comme indiqué ci-après.

- RAID (Redundant Array of Independent Disks):
  - Idée : plusieurs disques plus petits et peu coûteux ont de meilleures performances qu'un disque volumineux et coûteux.
  - Suppose une répartition des données entre les multiples disques.
  - RAID offrent une plus grande tolérance aux pannes.
  - Différents niveaux RAID en fonction de l'équilibre requis entre performances, fiabilité et disponibilité : RAID 0, 1, 1+0 et 0+1, 5 et 6.

#### RAID 0

- Combine tous les disgues en un seul disgue.
- Amélioration des performances.
- Pas de tolérance aux pannes : si un disque tombe en panne, toutes les données sont perdues

#### RAID 1

- Mise en miroir de disque
- Performance : les vitesses de lecture/écriture sont très bonnes.
- Tolérance aux pannes : si un disque tombe en panne, il existe une copie miroir prête de ce disque.
- Inconvénient du RAID 1 est que la moitié de la capacité est perdue.

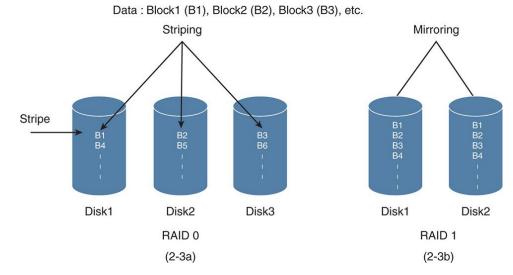


Figure 2-4 Exemples RAID 1+0 (gauche) et RAID 0+1 (droite)

#### **RAID 1 + 0**

- Combinaison d'un RAID 0 et d'un RAID 1
- Nécessite un minimum de quatre disques
- Bonnes performances en lecture/écriture
- Capacité de protection contre les pannes de disque : si un ensemble de disques en miroir échoue, les données sont par être perdues.
- La moitié de la capacité de la baie est perdue.

#### **RAID 0 + 1**

- Combinaison d'un RAID 1 et d'un RAID 0
- Nécessite un minimum de quatre disques
- Bonnes performances en lecture/écriture
- Capacité de protection contre les pannes de disque : offre une meilleure protection que RAID 1+0.
- La moitié de la capacité de la baie est perdue.

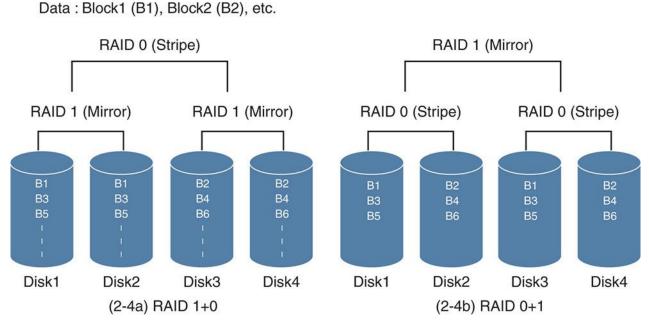
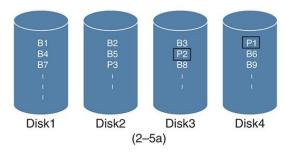


Figure 2-4 Exemples RAID 1+0 (gauche) et RAID 0+1 (droite)

#### RAID 5

- Fonctionne avec une répartition au niveau des blocs et une parité distribuée
- Nécessite au moins trois disques
- Les blocs de données sont répartis sur tous les disques de la même couche, à l'exception du dernier disque qui stocke les données de parité
- · Les données de parité permettent aux données d'être reconstruites au niveau de la couche
- · Les données de parité se déplacent entre les couches
- Bonnes performances en lecture
- · Mauvaises performances en écriture
- Bonne tolérance aux pannes
- · La capacité d'un disque complet de la matrice est perdue.

Data: Block1 (B1), Block2 (B2), Block3 (B3), etc. Parity: P1, P2, P3, etc.



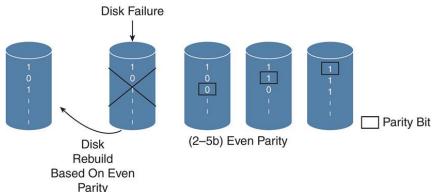


Figure 2-5 Exemple RAID 5 et Parité

#### RAID 6

- Fonctionne exactement comme RAID 5, mêmes avantages et inconvénients
- Supporte deux pannes de disque au lieu d'une panne de disque comme dans RAID 5
- Les informations de parité sont écrites sur deux disques de la matrice à chaque couche
- On perd la capacité totale de deux disques de la matrice
- Discutons de la manière dont les IOPS sont affectées lorsqu'il s'agit de plusieurs disques, comme dans les matrices RAID.
- Les systèmes RAID encourent une "pénalité RAID" chaque fois que la parité est lue ou écrite :
  - Pénalité est de 4 pour le RAID 5
  - Pénalité est de 6 pour le RAID 6
- La formule de calcul des IOPS dans un système RAID est la suivante :

Raw IOPS = Disk Speed IOPS \* Number of Disks
Functional IOPS = (RAW IOPS \* Write % / RAID
Penalty) + (RAW IOPS \* Read %)

- Soit un disque SSD avec un Disk Speed IOPS de 100 000
- Et cinq disques de ce type dans une matrice RAID 5
- Supposons que 40 % des opérations d'E/S sont une lecture et 60 % sont une écriture
- On a :

Raw IOPS = 100,000 \* 5 = 500,000 IOPSFunctional IOPS = (500,000 \* 0.6/4) + (500,000 \* 0.4) = 275,000 IOPS

- Notez que les IOPS du système RAID sont presque la moitié des IOPS RAW attendues.
- si l'application nécessite 500 000 IOPS de la baie RAID, vous avez besoin d'au moins cinq disques à 200 000 IOPS

Data Blocks: B1, B2, B3, etc. Parity Data: P1, P2, P3, P4, etc.

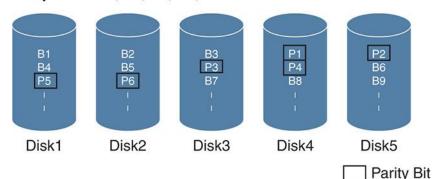


Figure 2-6 Exemple RAID 6, Double Parité

## TP

TP: RAID 5

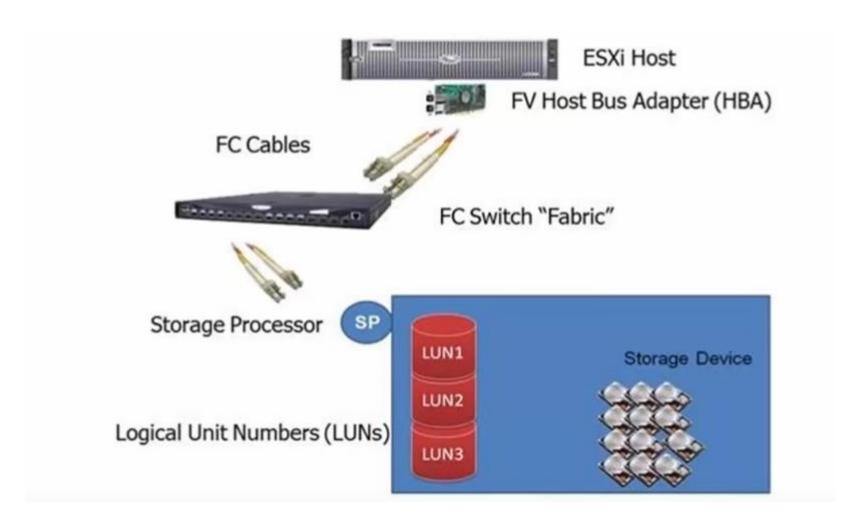
# Contrôleurs de stockage

- Les contrôleurs de stockage sont essentiels pour exécuter des fonctions de stockage :
  - gestion du volume de disque
  - présentation des disques en tant que différents niveaux de matrices RAID
  - prennent un ensemble de disques physiques et les configurent en tant que partitions physiques appelées disques logiques ou disques virtuels
  - Le contrôleur prend ensuite les disques virtuels et crée des numéros d'unité logique (LUN) qui sont présentés au système d'exploitation (OS) en tant que volumes
- Distinguons la terminologie :
  - HBA (Host Bus Adapters) :
    - est un adaptateur matériel qui se connecte au bus
      PCI (Peripheral Component Interconnect) du serveur ou PCI Express (PCIe)
    - Le HBA abrite les ports de stockage tels que SATA ou SAS ou FC pour la connectivité des disques.



- Le contrôleur RAID hôte logiciel :
  - fait **partie** de la carte mère du serveur (de **l'OS** ?)
  - exécute les fonctions RAID
- Contrôleur RAID hôte basé sur le matériel :
  - plus performant que le RAID logiciel
  - adaptateur matériel qui se connecte à la carte mère du serveur
  - décharge les fonctions de stockage du processeur hôte principal
  - Lorsque des disques sont connectés au contrôleur, celui-ci les détecte et présente au système d'exploitation les multiples disques en tant qu'unités logiques
- Processeurs de stockage :
  - appelés contrôleurs RAID externes
  - fournis avec les baies de disques
  - L'architecture SAN repose principalement sur la connexion d'un ou plusieurs processeurs de stockage à la structure SAN de manière redondante

# Contrôleurs de stockage



# Contrôleurs de stockage





Zoom sur la baie de stockage et les processeurs de stockage

# Logical Unit Numbers

- Les LUN sont une représentation logique ou un point de référence logique vers un disque physique ou des partitions d'un disque dans des matrices RAID.
- permettent un contrôle plus facile des ressources de stockage dans un SAN en masquant l'aspect physique du disque
- Un LUN est identifié par un nombre hexadécimal de 16 bits.
- Les LUN fonctionnent différemment avec FC et iSCSI :
  - Dans le cas de FC :
    - l'initiateur est normalement un serveur avec un HBA FC initie la connexion à un ou plusieurs ports sur le système de stockage
    - Les cibles sont les ports du système de stockage sur lesquels vous accédez aux volumes
    - Ces volumes ne sont autres que les LUN.
  - Dans le cas d'iSCSI :
    - l'initiateur est le serveur avec l'adaptateur hôte iSCSI ou le logiciel iSCSI
    - La cible iSCSI est telle que l'adresse IP d'un système de stockage connecté au réseau
    - La cible iSCSI doit gérer la connexion entre l'initiateur et le LUN

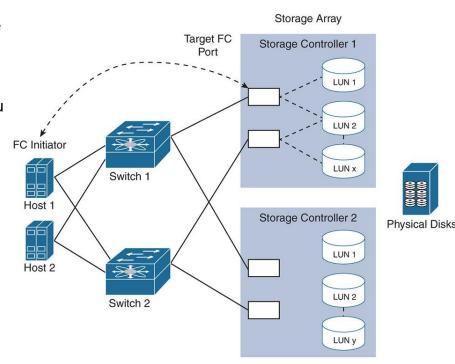


Figure 2-7 Logical Unit Number

# Gestionnaire de volumes logiques

- RAID regroupent plusieurs disques et améliorent les performances, la redondance et la tolérance aux pannes des baies de disques.
- RAID regroupe les disques au niveau physique
- Les LUN, d'autre part, prennent la matrice RAID résultante comme point de départ et offrent une vue logique des disques
- Du point de vue du stockage, les LUN sont encore un autre ensemble de disques
- Du point de vue du système d'exploitation hôte, les LUN ressemblent toujours à un groupe de disques avec un stockage au niveau des blocs
- Les systèmes d'exploitation fonctionnent avec des volumes, d'où la nécessité de créer un autre niveau d'abstraction à l'aide d'un gestionnaire de volumes logiques (LVM).
- Le LVM présente les LUN au système d'exploitation en tant que volumes.
- Le **volume** est ensuite **formaté** avec le **système** de **fichiers** approprié.
- Les baies de disques sont partitionnées à l'aide de différents niveaux RAID -> des LUN sont créés pour offrir une vue logique des disques -> LVM présente les LUN comme des volumes au système d'exploitation hôte -> Les volumes sont ensuite formatés avec les systèmes de fichiers appropriés.

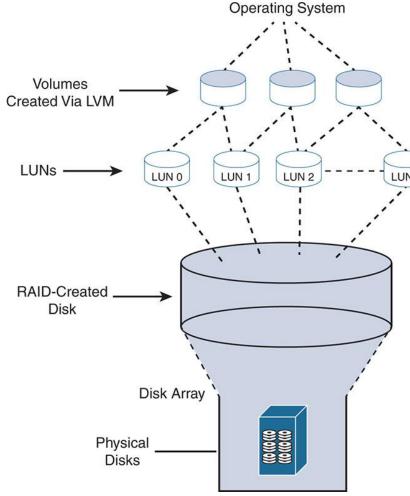


Figure 2-8 Différence entre les volumes et les LUN

## TP

TP: LVM